

Le Wim'Heureux



février 2013
n° 42

le journal du Centre SocioCultuel Audrey Bartier - 42, rue du Baston - 62 930 Wimereux
tél. 03 21 33 29 53 - www.cscwimereux.org
imprimé sur du papier recyclé !

ENSEIGNEMENT

L'accompagnement à la scolarité, un véritable défi à relever pour les jeunes



Les séances d'accompagnement à la scolarité ont lieu tous les jours, de 15h30 à 18h30 au CAJ, avenue Foch à Wimereux. Les élèves inscrits y sont emmenés gratuitement en minibus.

Dans le cadre de leurs missions respectives, le collège Pilâtre de Rozier et le Centre SocioCultuel Audrey Bartier exercent au sein de leur territoire une compétence éducative.

Le collège fait respecter le droit fondamental à l'éducation et chaque élève reçoit un socle de connaissances générales visant à son accomplissement individuel et aux besoins futurs de la collectivité. Le Centre, à travers la pluralité de ses actions, propose un accompagnement individuel et collectif afin que le jeune s'épanouisse dans sa vie privée et sociale.

L'accompagnement à la scolarité s'inscrit dans cette mission d'éducation. C'est en juin 2008 que fut signée la convention de partenariat éducatif par Jean-Paul Mille, alors principal du collège, et Michel Goliot, président du Centre SocioCultuel. Elle était le fruit d'une collaboration de plusieurs années entre les deux structures.

Poursuivant une politique d'action sociale familiale, la caisse d'allocations familiales du Pas-de-Calais apporte aussi son soutien financier. Une convention d'objectifs et de financement relative au contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS) lie étroitement la CAF et le

Centre.

En 2013, Luc Ghier, est le principal du collège, il répond à nos questions.

Comment peut-on définir ce dispositif ?

« L'accompagnement à la scolarité est une aide scolaire qui doit favoriser la réussite du jeune en insistant sur l'organisation, la responsabilisation et l'autonomie. Il se fait en étroite collaboration avec les parents. On ne peut qu'y être favorable puisque cela rejoint ce que propose l'Éducation nationale dans le cadre de l'accompagnement éducatif. »

Comment appréciez-vous le partenariat avec le Centre ?

« L'autonomie et la proposition d'actions parallèles sont intéressantes car elles sont amenées par des personnes extérieures au collège et ça facilite l'apprentissage. Les séances d'accompagnement à la scolarité sont encadrées par les animateurs compétents et une équipe de bénévoles. Ces séances se déroulent en deux temps : un temps consacré au travail des collégiens, mais volontairement les devoirs ne sont pas achevés puisque grâce à cet accompagnement le jeune doit être capable de les achever. Puis, des activités éducatives dans lesquelles le jeune trouve les apports culturels nécessaires à sa réussite scolaire et

son épanouissement. Depuis cette année, un groupe de pilotage a été mis en place. Il est constitué d'un représentant du Centre, d'un bénévole, d'un parent et d'un professeur du collège. Ce groupe procède à des points d'étapes réguliers sur le fonctionnement et l'évolution des élèves du dispositif. »

Sur quels critères vous basez-vous pour diriger les élèves vers l'accompagnement à la scolarité ?

« On se base bien sûr sur les notes et l'appréciation des professeurs principaux qui proposent aux familles le dispositif mais aussi sur la motivation, l'envie de réussir et de progresser des élèves. Pour tout vous dire, ce n'est pas qu'un bon moment pour s'amuser. »

La charte nationale de l'accompagnement à la scolarité

Bérangère Gremillet, animatrice de l'accompagnement à la scolarité, aime rappeler les principes de la charte nationale qui sont le respect des choix individuels, l'égalité des droits de chacun, le développement des personnalités, l'acquisition des savoirs, de savoir-être et de savoir-faire indispensables.

Elle fait siens les objectifs de la charte qui sont d'aider les jeunes en utilisant les technologies de l'information et de la communica-

tion, d'élargir les centres d'intérêts des enfants et adolescents, de promouvoir leur apprentissage de la citoyenneté. Elle s'attache à valoriser leurs acquis, à renforcer leur autonomie personnelle et leur capacité de vie collective notamment par la pratique de l'entraide et l'encouragement du tutorat entre les jeunes. Enfin, elle accompagne les parents dans le suivi de la scolarité de leurs enfants en les recevant une fois tous les quinze jours. L'occasion de fixer ensemble des mini objectifs pour les jeunes.

Vous aussi, devenez des bénévoles de l'accompagnement à la scolarité. Pour cela pas de compétences particulières, on peut être parent, dans la vie active ou retraité.

Fabienne Tellier

Les séances d'accompagnement à la scolarité se déroulent au CAJ (8, avenue Foch à Wimereux) tous les jours de 15h30 à 18h30 selon l'emploi du temps des jeunes. Les élèves inscrits sont attendus à la

sortie du collège et emmenés en minibus gratuitement. L'adhésion obligatoire au centre Audrey Bartier est de 4 euros, elle est prise en charge par le foyer socio éducatif (FSE) du collège Pilâtre de Rozier à la condition que l'élève soit adhérent du FSE.

Contact : Bérangère Gremillet au 03 21 33 29 53.

A la Une

Solidarité

8 332 euros remis à l'Association française contre les myopathies (AFM) grâce au Téléthon

Lire en page 2

Compostage

Conversation à bâtons rompus entre Joël Bacquet et Amir Nicolas

Lire en page 3

L'humeur... du président

Le Centre s'est de nouveau illustré en 2012 et a démontré son savoir-faire. Sur le plan solidaire avec le record du plus grand patchwork du monde et la troisième mission au Sénégal. Sur le plan culturel, il a su allier création et participation des habitants au cœur du projet culturel qui a vu la compagnie Les Baltringues envahir la ville. Le contrat de projet a été validé par la CAF pour quatre ans et la méthode que nous avons employée a fait des émules : d'autres centres se servent du travail fourni ici pour l'appliquer à leur structure. Il paraît que l'on est bon quand on est copié, c'est la preuve que nous ne sommes vraiment pas mauvais... Enfin, de 2012, si nous ne devions retenir que deux choses, ce serait le démarrage du quatrième projet européen Cyber Youth Connection et la prolongation des quatre postes adultes relais qui nous permettent d'entrevoir 2013 sous de meilleures auspices. Que nous souhaiter ? Une excellente santé car il en faudra une pour atteindre nos objectifs, pour que l'habitant solidaire, l'habitant bien dans son corps, bien dans sa tête, des acteurs au service de l'habitant, l'habitant acteur et auteur, l'habitant maîtrise son environnement et la famille au sein de la cité ne restent pas de vains mots mais bien un engagement pour que chaque jour, chaque action, activité, service et manifestation soient empreints de cette volonté pour être fier du travail accompli, pour conserver originalité, ambition et renommée. Bonne année, la plus sociale et culturelle possible.



Le président, Michel Goliot

SOLIDARITE

Le Défi d'Audrey ne connaît pas la crise et remet un chèque de 8 332 euros à l'AFM

Il avait battu le record du plus grand patchwork du monde, l'année dernière. En 2012, l'atelier Téléthon, qui ne cesse de grandir, a continué à déplacer des montagnes et récolté 8 332 euros, remis à l'Association française contre les myopathies (AFM). Retour en images sur l'événement que constitue le Défi d'Audrey, au Centre SocioCultuel.

Début janvier, aux vœux du président du Centre SocioCultuel, l'atelier Téléthon a remis un chèque de 8 332 euros à l'Association française contre les myopathies (AFM). Une fierté après la fatigue du mois de décembre et sa kyrielle d'actions organisées pour récolter des fonds : une soirée années soixante à quatre-vingt, un loto quine, une soirée karaoké dansante, de la zumba, du théâtre et la journée de vente sur la place Albert-Ier, à Wimereux.

Une chaîne humaine

Vous avez été nombreux à prendre part à nos actions. En tant qu'anonymes, que commerçants, à Wimereux ou plus loin dans le Boulonnais, ou en tant que bénévoles. On peut les remercier, toute l'année, ils se mobilisent, en atelier ou sur le terrain, au chaud ou sous la pluie : sans eux le Défi d'Audrey ne serait pas ce qu'il est, fort de plus d'une décennie d'existence.

De là où elle est, Audrey, qui a donné son nom à ce défi et au Centre, peut-être fière. Elle a donné l'impulsion, les bénévoles, grâce à leur motivation, leur détermination, perpétuent son idée, son envie d'aider les en-

fants malades, qui n'ont besoin que d'un tout petit geste, d'un tout petit don, pour voir leur vie transformée. Mais le Téléthon ne se résume pas au chèque que nous remettons chaque année à l'AFM. C'est une mobilisation pour aider la recherche, mais ce sont aussi, lors des ateliers, des manifestations, des temps d'échanges, de rencontre et de partage. Une chaîne humaine. L'aide que nous ont apporté cette année les élèves de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, à Wimille, qui ont créé de petits anges en terre cuite que nous avons vendus, le prouve. Chacun peut participer, à son échelle, et c'est ensemble que nous parvenons à mener à bien le Défi d'Audrey.

Il continue toute l'année. L'atelier se réunit le lundi, toute la journée, au Centre SocioCultuel Audrey Bartier. Nous pensons déjà à la fin de l'année et à ce que nous ferons, en décembre, pour récolter des fonds. Vous pouvez nous rejoindre.

Christine Saïgh

Atelier Téléthon, le lundi de 9h à 11h30 et de 13h30 à 16h30 au Centre SocioCultuel Audrey Bartier



FACE A FACE

David, Erwan, rap... sodie in blue

Pour commencer, une question qui s'adresse à tous les deux, qui peut me parler d'Aurélien Cotentin ?

David : « ?????? »

Erwan : « Il s'agit d'Orelsan, le célèbre rappeur français qui s'est fait connaître sur le Net avec *Saint-Valentin*, une parodie sur la fête des amoureux aux paroles assez sulfureuses. Il a reçu en 2012, aux Victoires de la musique, les titres de révélation de l'année et meilleur album de musique urbaine pour *Le Chant des Sirènes*. »

Vous êtes allés le voir en concert en janvier 2012, qui a entraîné l'autre ?

Erwan : « Il me fallait impérativement un chauffeur, le hasard a voulu que ce soit mon père, mais ma mère aurait très bien pu être du voyage. »

David qu'as-tu retenu du concert ? Des textes ?

David : « D'abord nous devons être les deux seuls vieux barbus, le responsable de la sécurité et moi, à l'Aéronef ce soir-là. Les textes sont ceux d'une jeunesse en difficulté, peu optimiste, dure avec elle-même mais qui a une vision franche du quotidien. Nous, les adultes, pères de famille, salariés, nous sommes dans des cases et on ne cerne peut-être pas suffisamment les questions que se posent ceux qui sont jeunes ou ceux qui n'ont pas d'emploi. »

Erwan, ton père t'offre l'intégrale de Chantal Goya, tu le gardes jalousement, tu l'échanges ou tu le revends ?

« Je le revends pour me faire un peu d'argent de poche, ça doit se négocier aux environs de deux euros une œuvre comme ça ! »

Pour vous, votre fièvre du samedi soir c'est : jeu vidéo ensemble,

conversation entre hommes ou en famille devant la télé ?

Erwan : « Ni l'un ni l'autre, priorité aux potes. »

David : « Souvent, je passe la soirée en compagnie de ma femme et du reste de la famille. Il nous arrive au minimum une fois par mois de nous retrouver au restaurant, ça nous permet de discuter tous ensemble. »

Un test de compatibilité de vos prénoms révèle que vous êtes sociables et extravertis, mais il arrive parfois que vous ayez des relations houleuses. Vrai ou faux ?

David : « Extraverti Erwan... Je suis assez surpris ! C'est vrai ? C'est peut-être le clown de la classe ? On a parfois des échanges un peu vifs, c'est vrai, pour le travail scolaire, principalement les maths, et il m'arrive de le titiller sur le rap et là, il réagit par passion. »

David, quand vous avez un différend, comment réagis-tu ? Tu le snobes, tu ligues la terre entière contre lui ou tu lui fais part tout de suite de ton mécontentement ?

« J'instaure un dialogue, du moins j'essaie, par contre, j'ai horreur d'avoir en face de moi une personne qui fait la conversation. Erwan se referme parfois comme une huître, mais au final, on arrive toujours à une bonne solution. »

Erwan, ton père a un certain charisme, a-t-il une influence sur toi, sur ton avenir ?

« Sur mon avenir pas trop, je n'ai aucune envie de me tourner vers l'informatique même s'il insiste assidûment ! Par contre, je voudrais mettre en exergue son petit brin de mauvaise foi, quand il casse quelque chose, c'est rarement de sa faute, il l'a cassé à cause d'une tierce personne. Et aussi quand il bricole, il



David, Erwan, père et fils, côte à côte.

me demande mon aide, mais si ça tourne mal c'est obligatoirement de ma faute. »

Erwan, deux passions, la musique et le basket. Tu as choisi comme instrument la guitare, c'est pour mieux draguer les filles ?

Erwan : « Pour le basket, c'est ok, par contre la guitare, j'ai un peu laissé tomber, trop de cordes et ça prend trop de temps, il m'en restait moins pour draguer. »

David : « La guitare c'est son frère Henri qui a pris le relais, d'ailleurs

c'est fou comme la musique l'a stabilisé. »

David, tu as quatre enfants, d'abord bravo pour avoir respecté la parité, quels sont les conseils que tu leur prodigues régulièrement ?

« Pour la parité, j'ai essayé de faire de mon mieux. Pour les conseils, le travail scolaire, le respect, la solidarité, ce sont de bonnes armes pour la vie. »

Propos recueillis par Jean-Paul Lardé

CLIN D'OEIL L'ACTU DU CSC, EN BREF

Des achats groupés pour mieux consommer. Le projet d'achats groupés - pour mettre en relation producteurs et consommateurs et obtenir de meilleurs prix -, reprend du service. Une habitante, Nadège Porquet, a imaginé le site qui recensera les produits en vente - à retrouver sur opaleconsomalin.com -, la chambre d'agriculture a contacté une cinquantaine de producteurs susceptibles d'être intéressés et le Centre SocioCultuel une cinquantaine de commerçants wimereusiens. Vous retrouverez donc en ligne les petites annonces, et surtout la charte liée au projet. Et bientôt, des bons plans et des échanges de biens et services. Pour consommer autrement ! Pour plus d'informations, 05 21 35 29 53.

Pause café des parents. Prochains rendez-vous, si vous êtes parents, grands-parents, pour discuter autour d'un café. A l'école Kergomard, dans le local périscolaire, les mardis 12 mars, 26 mars et 9 avril à 15h30. A l'école Fabre-d'Eglantine, dans le hall d'accueil, les jeudis 7 février, 7 mars, 21 mars et 4 avril à 8h30.

Projet Sénégal : c'est reparti. Le départ au Sénégal, en octobre, n'a pas sonné le glas du projet Sénégal. Le quatrième s'ouvre, avec le groupement de Bambay - celui de Lambaye, que le Centre SocioCultuel a accompagné depuis trois projets, s'autogère. Le groupement de Bambay possède un terrain de maraîchage de quatre hectares qu'il faudra clôturer car les animaux y pénètrent et détruisent les cultures. Il faudra également améliorer le système d'arrosage. Si c'est possible, le groupe aidera aussi le dispensaire de Lambaye, qui manque de tout. Pour participer, il faut être une femme, être âgée de 18 ans et s'impliquer dans des actions d'autofinancement pendant dix-huit mois. Départ prévu en novembre 2014.

Brocante du quartier du Baston. Elle aura lieu le 23 juin, de 7h à 19h, avec des rétrospectives des ateliers et au profit du projet Vietnam. Frais d'inscription : 5€ ; prix du mètre linéaire particuliers : 3€, professionnels : 6€ (vendu par tranche de deux mètres). La vente de produits alimentaires ne sera pas autorisée.

ENVIRONNEMENT

Le compostage ? Economique, écologique et bénéfique

L'un anime des ateliers d'éveil à l'environnement au Centre SocioCultuel ; l'autre, animateur au Centre social éclaté, à Saint-Martin, et maître composteur, a créé une association, Opale compost, pour initier les néophytes aux vertus du compostage. Dialogue à bâtons rompus entre Joël Bacquet et Amir Nicolas. Qui ont bien des idées pour redorer le blason des déchets.

Ray Bradbury (1920-2012) écrivait dans son ouvrage *Fahrenheit 451* : « Chacun doit laisser quelque chose derrière soi à sa mort, disait mon grand père, un enfant, un livre, un tableau, une maison, un mur que l'on a construit ou une paire de chaussures que l'on s'est fabriquées. Ou un jardin que l'on a aménagé. Quelque chose que la main a touché pour que l'âme ait un endroit où aller après la mort ; comme ça quand les gens regardent l'arbre ou la fleur que vous avez planté, vous êtes là. Peu importe ce que tu fais, disait-il, tant que tu changes une chose en une autre, différente de ce qu'elle était avant que tu la touches, une chose qui te ressemble une fois que tu as fini avec elle. La différence entre un homme qui ne fait que tondre son gazon et un vrai jardinier réside dans le toucher, disait-il. L'homme qui tond pourrait tout aussi bien ne jamais avoir existé ; le jardinier, lui, existera toute sa vie dans son œuvre. » Le compostage remonte au néolithique sans doute, les premiers hommes qui pratiquèrent la culture et l'élevage ne tardèrent pas à constater qu'un tas de feuilles, en se décomposant devenait comme de la terre, il nous suffit d'aller en forêt pour nous en rendre compte, et cette pratique se met en place grâce à des guides composteurs.

Joël, quand a débuté votre action ?

« A mon arrivée au Centre SocioCultuel qui recherchait un animateur avec des connaissances en jardinage, principalement les fleurs. Puis le directeur m'a demandé de créer un chantier d'insertion adulte. Ensuite, j'ai élargi cette activité vers les enfants. »

Amir, vous êtes maître composteur issu d'une formation qu'enseigne le comité Jean Pain, une association belge. Qu'est-ce qu'un guide composteur d'abord ?



Amir Nicolas, Joël Bacquet, chantres du compostage.

« Un guide composteur est un ambassadeur de la prévention et de la gestion de proximité des bio-déchets. Il a essentiellement sa place dans les opérations de gestion domestique des bio-déchets de sa com-

Le rôle d'un guide composteur ? Informer le grand public, ses voisins, ses amis....

mune et dans les opérations de compostage partagé (semi-collectif) ou autonome (en établissement). Son rôle le conduit à informer le grand public, ses voisins, ses amis... »

Pourquoi avoir choisi le comité Jean Pain pour vous former ? Et qui est Jean Pain ?

« J'avais le choix entre plusieurs possibilités en France mais je n'étais pas satisfait du contenu proposé, j'ai donc préféré entrer dans un cursus général sur la gestion des déchets proposé par cette association. Quant à Jean Pain, dans les années soixante, il avait en compagnie de son épouse, la responsabilité d'un domaine de deux cent quarante hectares dans le Var. Il a tenté des cultures dans des endroits difficiles, employant notamment le paillage et utilisant la litière de ses chèvres pour fertiliser ses sols. Ces actions, et bien d'autres encore, ont attiré les journalistes du monde entier, qui ont révélé les méthodes Jean Pain. C'est sa rencontre avec un citoyen belge

qui a donné naissance à l'association qui porte son nom. »

Joël, quelles sont vos actions pour nous inciter à nous tourner vers le compostage ?

« Au Centre, j'incite les enfants, lorsqu'ils ont fini leur goûter par exemple, à se servir du bac de compostage pour leurs déchets. Je le fais également à une plus grande échelle lors des soirées familiales. Je me tourne vers les adultes, par le biais des plus jeunes qui sont déjà initiés, pour déclencher les mêmes réflexes. J'ai également mis à profit l'opération Bien manger, bien bouger, bien grandir, menée par Isabelle Lengagne au Centre SocioCultuel, pour expliquer avec l'aide du bac à compostage quel était le rôle des petites bêtes qui y établissent domicile et comment elles entraînent en action dans le compostage. »

Trouvez-vous toujours un écho favorable à vos démarches ?

Joël : « Comme pour chaque action où il est important de briser les mauvais réflexes, j'insiste surtout auprès des enfants pour qu'ils répètent le message auprès des adultes, car c'est chez eux que se sont installées les mauvaises habitudes. »

Amir : « Par manque de moyens, je suis un peu dans l'impasse au niveau de l'association Opale compost. Je cherche à me positionner en intervenant, avec humilité, dans les établissements scolaires. Grâce au ludique et à l'imaginaire, je fais appel à deux personnages, Bébert le ver de terre

et Prosper le ver de fumier. Nous rédigeons, mon épouse et moi, un livre en direction des jeunes enfants, pour lequel nous cherchons un éditeur. Et mon idée est de former des guides composteurs progressivement, un peu dans l'optique des actions que je mène au Centre social éclaté, à Saint-Martin-Boulogne, où j'ai installé un bac de compostage. Pour y parvenir, il faut mener une démarche communautaire par le truchement de jardins collectifs et de manifestation informelles. »

Peut-on imaginer une action commune entre les deux entités que sont le Centre et Opale Compost ? Joël et Amir souhaiteraient justement créer un espace dédié à la biodiversité avec un superviseur, pourquoi pas dans les Jardins de la baie Saint-Jean, pour y convier les volontaires à s'initier, sous la férule d'un jardinier... Affaire à suivre !

Jean-Paul Lardé

Opale compost, c'est quoi ?

Fondée à Wimereux par un maître composteur, Opale compost est une toute jeune association qui propose de fédérer, d'accompagner et d'informer les habitants composteurs et les futurs guides composteurs de la côte d'Opale.

Contact :
contact@opalecompost.com
Internet :
www.opalecompost.com

Questions à... Emilie Charpentier

Emilie Charpentier participe au projet départ vacances familles. Nous l'avons rencontrée...

Que va vous apporter ce projet ?
« Il va me changer d'air, les idées, nous permettre de voir autre chose et ça va faire plaisir à mon petit garçon. »

Etes-vous déjà partie en vacances ?

« Quand j'étais très jeune, donc il y a très très longtemps... »

Que vous apporte le fait de travailler à plusieurs familles sur le projet ?

« Je fais connaissance avec d'autres personnes, passe le temps autrement et je suis plus rassurée d'être à plusieurs, de faire des actions d'auto-financement ensemble, d'apporter un soutien financier global pour le groupe. »

Propos recueillis par Laëtitia Dumoulin

ASSOCIATION

L'Univers d'Inès, pour l'aider à grandir

Josette est une maman qui se bat chaque jour pour Inès, sa fille, 8 ans, autiste et atteinte d'une anomalie chromosomique.

Inès ne joue pas, ne mange pas seule et n'aime rien plus que ses DVD des Enfoirés. Elle bénéficie depuis quelques mois de la méthode ABA (Applied Behavior Analysis, en français analyse appliquée du comportement), qui lui permet d'être prise en charge par un psychologue deux heures par semaine, ce qui est très peu mais l'aide à diminuer ses colères, problèmes d'attention et de concentration et à communiquer mieux et à être plus autonome. Grâce à ces soins, Inès fait d'énormes progrès. Mais cette prise en charge coûte cher, 370 euros par mois, non remboursés. Sachant qu'il faudrait en plus élargir cette aide

pour obtenir de meilleurs résultats - l'objectif serait qu'Inès puisse en bénéficier un peu plus.

Pour pouvoir donner le meilleur à Inès et récolter de l'argent pour financer les soins dont elle a besoin, ses parents ont créé l'association L'Univers d'Inès. « Depuis que nous avons créé l'association, nous sommes plus entourés, commente Josette, la maman d'Inès. Nous sommes plus soutenus, des fois, je me demande si je ne rêve pas. Nous faisons de belles rencontres, dernièrement avec Thierry Douriez, qui mène l'action Des kilomètres pour Inès, et qui a décidé de traverser la Pologne en dix jours du Nord au Sud en portant un tee-shirt aux couleurs de L'Univers d'Inès. Je tenais aussi à remercier pour leur élan de solidarité, toutes les personnes qui



Christine Saïgh ont participé à notre collecte de jouets. »

Christine Saïgh
Renseignements au 05 21 91 81 45 -
06 79 39 15 45 ou par mail à
l-univers-d-ines@orange.fr

CLIN D'OEIL L'ACTU DU CSC, EN BREF

L'assemblée générale. Notez bien cette date : l'assemblée générale du Centre SocioCultuel, c'est le mardi 11 juin, à 18h30. L'occasion unique de tout savoir de l'association.

Les rendez-vous des prochains mois. Toutes les manifestations, sauf avis contraire, ont lieu au Centre SocioCultuel. Le 16 février à 20h30, concert avec les Rovers au profit du projet Vietnam ; 5 mars (et 30 avril) à 14 h, atelier cuisine avec les Paniers de la mer (5 euros par personne, prévoir vos boîtes hermétiques) ; 8 mars, journée de la femme de 8h30 à 19h, ateliers gratuits autour du bien-être (massage, cocooning, relaxation...) et en soirée, séance de zumba (10 euros) ; 10 mars, bourse aux vêtements et troc graines, de 9h à 18h, petite restauration sur place (tarif : 5 euros les 1,60 mètres) ; 12 mars, soirée familiale autour du jeu Brin de jasette (5 euros par famille avec repas) ; 15 mars à 20h30, concert avec Tryskelion et Bug'z (5 euros) ; du 18 au 23 mars, semaine d'éducation contre le racisme ; 31 mars, chasse à l'œuf gratuite, jusqu'à 12 ans, au terrain synthétique de 10h à 12h ; 6 avril, journée d'animation à la découverte du Sénégal de 10h à 18h et repas rétrospectif du projet en soirée ; 8 et 9 avril, fabrication de pain avec les élèves de l'école Pasteur et goûter familial le 9 avril à partir de 16h ; 14 mai, soirée familiale (5 euros par famille avec repas) ; du 24 au 30 mai, « L'habitant s'expose », vernissage le 24 à 18 h.

Forum jobs saisonniers. Il aura lieu le mercredi 6 mars aux salons de la baie Saint-Jean et permettra de découvrir plus de 500 offres d'emplois saisonniers au niveau local et dans d'autres régions, notamment la Bretagne avec laquelle le Centre SocioCultuel a le projet d'échanger des animateurs saisonniers. Astuce : si vous souhaitez parcourir tranquillement les stands et vous entretenir avec les employeurs qui seront présents, privilégiez la matinée et de préférence dès l'ouverture, c'est-à-dire à 9h30. Le forum se terminera à 17h30.

Vacances de février : les thématiques des centres de loisirs. Semaine 1, le carnaval, semaine 2, un océan de bien-être.

CYBER YOUTH CONNECTION

Il y a du monde aux fourneaux, ça répète dans les coulisses du Talent Show et ça roule dans le sable de l'Endurojeunes

Cuisine, danse et musique, mécanique. Les trois composantes du Cyber Youth Connection, projet européen qui rassemble Anglais et Français pour trois ans. Où en est-on, dans chaque discipline ? On a fait le point.

CUISINE. Recettes, astuces. Dans le cadre de Cyber Youth Connection, les jeunes échangent leurs trucs de cuisine, lors d'ateliers ou de cybersessions, par webcams interposées. La technique de cuisson des crêpes, c'est comme ça qu'ils l'ont apprise, sans bouger de derrière leurs fourneaux. D'un côté Saint-Martinien et Wimereuxien, de l'autre Brestois. Et... pas si simple le tour de main ! Saviez-vous que pour entraîner la pâte à crêpe sur le billig - nom de la crépière professionnelle - à l'aide du rozell - l'ustensile en bois -, il fallait disposer la pâte sur un côté de la crépière et non au centre ? Quelques ratés au début, quelques rires, etc... de belles crêpes au final... Fin janvier, c'est avec un cuisinier professionnel que les jeunes échangeaient leurs recettes avant un stage de cinq jours, du 27 au 31 mai, pour découvrir la culture anglaise et comprendre comment trouver un job outre-Manche ! Si ça vous tente, rejoignez-nous !

DANSE ET MUSIQUE. En novembre, une vingtaine de danseurs se sont retrouvés en stage,

pour deux jours, avec trois animatrices et un chorégraphe. L'ambition ? Apprendre les pas - en hip-hop, danse moderne et du monde - et s'inspirer des quatre éléments pour danser au Talent Show qui aura lieu à la salle Brassens, à Saint-Martin-Boulogne, fin avril. Anglais et Bretons seront associés. Ces deux jours étaient aussi le prétexte à une rencontre avec une esthéticienne, qui a délivré des astuces de maquillage. Et deux jeunes ont touché aux sons et lumières et préparé les fiches techniques et l'installation scénique du spectacle. Le prochain stage, c'est du 18 au 22 février avec, au programme, visite et rencontre d'un professeur de danse au conservatoire de Boulogne-sur-Mer, répétitions en vue du Talent Show et cybersession pour clore les quatre jours.

Côté musique, les Black Lights, qui ont souhaité intégrer le Cyber Youth Connection, tracent leur petit bout de chemin. Leur concert de décembre leur a permis de créer un plan de scène qui leur servira de fiche technique pour les prochains, et de penser leur communication. Les Black Lights seront aussi à



Une cybersession crêpes, ça ne s'invente pas !

l'affiche du Talent Show, fin avril. Brestois et Anglais seront sur scène à leurs côtés.

MECANIQUE. Ils sont issus des centres sociaux d'Arques, Saint Martin et bien sûr du centre Audrey Bartier, ils découvrent pour certains, se perfectionnent pour d'autres, mais tous ont compris que Cyber Youth Connection était plus qu'un projet pour faire de la moto, notamment apprendre à mieux communiquer, s'organiser, gérer et se gérer... Que font-ils ? Depuis avril l'an der-

nier, ils se préparent, ont un team et ont créé leur junior association Team Cx Rider Mx, effectué plusieurs stages, rencontré des teams professionnels... Ils étaient également au départ de l'Endurojeunes avec cinq pilotes dans trois courses. Un week-end chargé, tant sur le plan sportif qu'émotionnel mais avant ça, il fallait être organisé car participer à une telle course réclamait plusieurs compétences en mécanique, logistique, diététique et communication.

Gabrielle Van Marcke de Lummen, Isabelle Lengagne et Christophe Ringot

Reg'art, une nouvelle association

L'association Reg'art propose des ateliers d'expression artistique avec l'objectif de favoriser la création et l'expression individuelle et collective par différentes formes artistiques. Essentiellement basés sur le théâtre, les ateliers permettront aussi d'explorer d'autres formes d'expressions telle que la musique, l'expression corporelle, l'écriture, etc. Parce que chacun a son propre « reg'art », l'idée est de partir des ressources, des savoirs-faire, des

envies de chacun pour créer et composer ensemble autour de thèmes. Atelier enfants et pré-ados (à partir de 8 ans) : mercredi de 10h30 à 12h. Atelier adultes et grands ados : lundi de 19h à 21h au CAJ, avenue Foch à Wimereux. Renseignements auprès de Céline : 06 62 52 90 18. <http://association-regart.blogspot.fr/>



Un nouveau projet culturel

Après *Deux mains et ensemble*, créé par et pour les habitants, venez partager une nouvelle aventure. Le fil rouge du spectacle sera parlé et chanté autour de la figure d'Antigone. Ecriture, chant, théâtre seront au rendez-vous. Ce spectacle sera construit à partir de vos idées et réunira différentes régions de France. Géraldine Benichou, metteur en scène de la compagnie Théâtre du Grabuge, sera au Centre le lundi 4 mars, pour l'évoquer avec les per-

sonnes intéressées (l'horaire est à définir). Des ateliers seront proposés de mars à juin autour de ce qui aura été retenu. Une rencontre est prévue en mai avec tous les centres sociaux à Lyon. Et vous vous produirez sur la scène de la salle 3000 du centre des congrès à Lyon dans le cadre du huitième congrès des centres sociaux de France les 21, 22 et 23 juin. Godeleine Butelle référente L'habitant acteur et autour (05 21 33 29 53).

LA BOITE A IDEES

L'idée verte : protéger vos plantes du gel. Si vous ne l'avez pas déjà effectué, voici une astuce réalisable à moindre coût pour

protéger du froid et favoriser la



biodiversité de vos rosiers, hortensias ou de vos arbustes fruitiers. Avant les premiers gels, découpez des bandes de carton ondulé que vous trempez dans l'eau pour les assouplir, puis disposez-les autour des végétaux en les doublant en épaisseur. Ensuite, ajoutez dessus et tout autour des filets à pommes de terre remplis de feuilles mortes ramassées à l'automne. Complétez l'action en protégeant le tout par de vieux sacs en plastique posés au-dessus, en les stabilisant avec des pierres. N'oubliez pas, avant tout cela, de dégaucher les plantes envahissantes tout autour. Pendant les périodes de gel, le sol isolé du froid mais toujours humide assurera la survie des vers de terre en surface.

Joël Bacquet

L'idée ordi : le tactile et vous.

C'est la folie des offres imbattables sur la téléphonie tactile, en ce moment. Un nouveau portable est entre vos mains, ne laissez pas l'ancien à votre commercial, il vous appartient, offrez-le donc comme jouet à un enfant ! Il s'amusera à réaliser des photos, des séquences vidéos, écouter de la musique, taper du texte, il découvrira les joies du tactile... sans forfait. Il s'inventera des histoires à l'oreille comme s'il jouait aux Playmobil. En plus, vous lui rendrez bien service, vu l'évolution des nouvelles technologies. Et inversement, aux plus âgés, ceux qui ne veulent pas en entendre parler. Soufflez-leur à l'oreille qu'il existe des activités tactiles au Centre. On ne parlera pas de Playmobil... Vous avez ma parole.

Claude Agez

Le mot du directeur : séminaire des centres sociaux

JPAG ? C'est quoi ? Les Journées professionnelles de l'animation globale...

Oui, mais encore ?

C'est un temps de rencontre entre professionnels des centres sociaux venus de toute la France qui se réunissent une fois tous les trois ans. Cette année, la rencontre avait lieu à Reims et nous a permis de découvrir entre autres ces informations :
- Les centres sociaux seront désormais agréés structure d'animation de la vie sociale par la caisse d'allocations familiales qui se présentera désormais comme un support en ingénierie sociale.

- **Mécénat :** vu la baisse récurrente des financements publics, nous avons reçus différents conseils sur le mécénat. Le seul hic, c'est que, quand on va vers les entreprises pour obtenir leur soutien, elles nous répondent qu'elles sont elles-mêmes en difficulté. Le mécénat, c'est donc quand tout va bien, un peu comme l'Etat donc... Mais quand c'est la crise comme maintenant, on se tourne vers qui ?

- **Les nouveaux outils numériques :** le Centre a mis en place dernièrement en lien avec la Fédération des centres sociaux une formation destinée à l'équipe pour lui enseigner à remodeler notre site Internet, à l'actualiser, pour que chacun en soit acteur. Sa mise en ligne interviendra au premier trimestre. Le site nouvelle formule vous permettra entre autre de vous pré-inscrire en ligne et de consulter les vidéos qui retracent la vie du Centre. Une newsletter mensuelle vous sera également envoyée.

- De nombreux ateliers ont été proposés, notamment sur la participation des habitants, le financement des centres, leur gestion, la jeunesse, la communication, la culture...

Merci à la Fédération nationale de proposer ces temps de rencontre et d'échange

* d'infos : <http://www.centres-sociaux.fr/2012/12/26/journees-professionnelles-de-lanimation-globale-bilan-en-video/>

Le directeur,
Christophe Ringot

Les seniors et le Centre

C'est une enquête que le Centre SocioCultuel a menée début janvier, auprès de douze personnes retraitées de 55 à 76 ans, qui habitent Wimereux ou pas, qui fréquentent le Centre, certaines depuis longtemps, d'autres depuis peu, pour savoir comment elles vivent leur retraite. Voici ce qu'on en retire.

LA RETRAITE. C'est aussi bien l'ennui, l'absence de repères, un changement, qu'enfin le temps de faire des choses.

LE CENTRE SOCIOCULTUEL. Pour avoir une activité, pour l'animateur, pour retrouver des repères, pour la diversité des activités et l'envie qu'elles donnent de faire des choses, pour rencontrer des gens, avoir des projets, oser, faire ce qu'ils n'ont pas pu faire avant, aller de l'avant. Tout ça les a aidés à pousser la porte du Centre SocioCultuel.

LES LIENS INTERGENERATIONNELS. Tous mettent en avant les liens qu'ils ont créés avec d'autres générations. Et ce en quoi ça les aide à échanger des savoirs, à s'ouvrir aux autres, à se mettre au goût du jour, à comprendre les jeunes. C'est aussi l'occasion de se rappeler des souvenirs. Et une richesse, d'apprendre à connaître d'autres personnes, qui ne sont pas du même âge.

ETRE UTILE. Pour eux, être utile ça veut dire rendre service, savoir écouter, proposer un savoir-faire et donc se sentir valorisé. Certaines personnes se sont engagées, elles l'étaient déjà avant la retraite, ça fait partie de leur mode de vie. Et pour aller plus loin, ils ont des idées : mettre en place un atelier jeux de société, organiser un Noël solidaire...

Le Wim'Heureux, le journal de l'atelier journal du Centre SocioCultuel
Audrey-Bartier -
42, rue du Baston - BP 14 -
62 930 Wimereux -
tél. 03 21 33 29 53 -
fax. 03 21 33 19 86
mail
accueil@cscwimereux.org
internet
www.cscwimereux.org

Directeur de la publication
Michel Goliot
Rédacteurs en chef
Jennifer-Laure Djian
et Christophe Ringot
Ont participé à la rédaction de ce numéro
Christine Saigh, Godeleine Butelle,
Claude Agez, Isabelle Lengagne,
Gabrielle Van Marcke De Lummen,
Joël Bacquet, Fabienne Tellier...

LES PARTENAIRES

